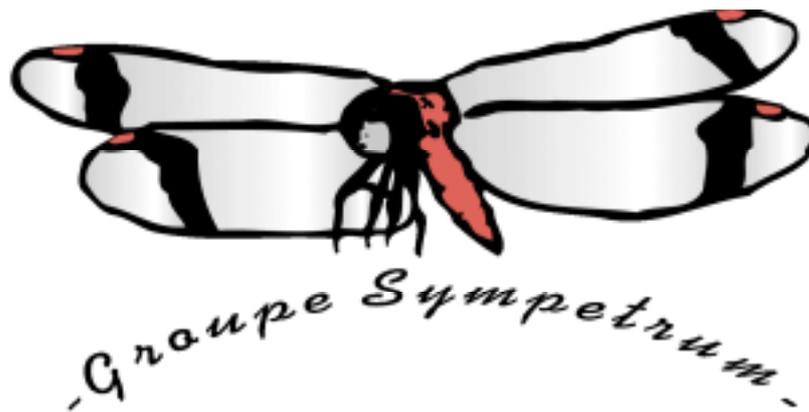


SYMPETRUM

REVUE D'ODONATOLOGIE

N°10 – mars 1997



Spécial 10 ans

Numéro offert, il ne peut pas être vendu

GRUPE DE RECHERCHE ET DE PROTECTION DES LIBELLULES
"SYMPETRUM"

Association à but non lucratif régie par la Loi du 1er juillet 1901
MEMBRE ASSOCIÉ À LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ODONATOLOGIE
Adresse postale : GRPLS, 20 rue de la Manine, 38510 MORESTEL

« <http://members.aol.com/odonate> »

Editorial.

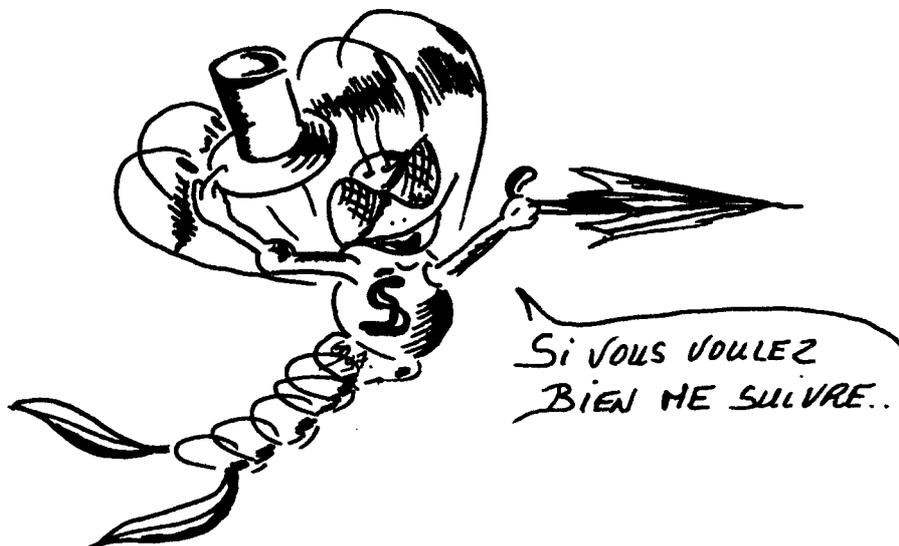
Le dixième... d'une vieille dame...

Quelque peu mégalomanie, vous découvrirez au cours des pages qui vont suivre, le mythique Super-Sympetrum, comme il se nomme. Allures de bouffon, un S biffé sur le thorax, les ailes toujours froissées, barrées à la piémontaise, les pterostigmas en vrac, l'abdomen en accordéon, pour pieds, ses appendices abdominaux, deux bras musclés, pas un cheveu sur la tête, mais deux petites antennes, une large bouche, tantôt souriante, tantôt triste, l'animal coqueluche du Groupe de Recherche et de Protection des Libellules, le dit « Sympetrum », n'est pas peu fier de fêter ses dix ans.

Depuis, il s'est fait beaucoup d'amis à travers le monde, en France, en Grande Bretagne, en Allemagne, en Italie, au Canada, en Autriche, en Suisse, en Espagne, en Suède, aux Etats Unis... Il voulait vous offrir à tous un résumé de son travail acharné mais mesuré. Mues après mues il a tissé ses rets autour de vos pensées, il a conquis les coeurs, préservé tout ce qu'il a pu. Aussi avons nous décidé de tirer à 200 exemplaires ce numéro très spécial de la revue Sympetrum et vous le recevrez dans vos chaumières, vous, qui un jour, une fois, tous les jours, toutes les fois, nous avez fait signe de votre plume, de vos encouragements, de votre désir de nous connaître, de vous procurer un article, un exemplaire de la revue...

C'est un numéro très spécial Sympetrum, qui vous est offert ici, avec toutes ses balivernes, ses moqueries, ses coquilles, ses je ne sais quoi, que nous espérons avoir su écrire, où chacun se reconnaîtra, sourira à telle ou telle anecdote, mesurera le chemin parcouru depuis l'époque où nous faisons circuler sous le manteau une liste des Libellules de l'Isère, notre premier objectif étant de la compléter. Nous recensons aujourd'hui près de 70 espèces sur ce département et de 80 sur la région Rhône-Alpes.

La plus vieille association odonatologique de France vous salue, souhaitant à sa grande et ses petites soeurs une longue vie, espérant être encore cette vieille dame pas vraiment grisonnante lorsque vous fêterez à votre tour vos 10 ans.



C.D.

HISTORIQUE

« *Serait-ce une stratégie K ?* »

1985 : la préhistoire

Quelques naturalistes-ornithologues grenoblois hantent déjà les lieux humides de la région. Certains, photographes amateurs, sont attirés par l'*elegans* des demoiselles ailées. Curieux, ils commencent à les identifier et tentent de mieux les connaître grâce à la parution du « Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du nord » de Dommanget et *al.* (1985).

1986 : le grand bond en avant

Un jour de printemps, le 3 mai, Cyrille Deliry, jumelles en bandoulière, rencontre à Haute-Jarrie (haut lieu de l'ornithologie grenobloise), monsieur Jean-Pierre Boudot, odonatologue lorrain, filet en mains.

La légende dit qu'ils se racontèrent des histoires de libellules... Le même jour, les esprits bouillonnants de Cyrille Deliry et David Loose réunis imaginèrent un projet « odonates » sur les Savoies et l'Isère.

Un mois plus tard, un groupe de travail est constitué avec pour projet - déjà - un atlas des libellules des trois départements nord-alpins. Une fiche-enquête est élaborée par les deux acolytes. Des contacts et des échanges de courriers ont lieu tous azimuts : Boudot J.P., Degrange C., Dommanget J.L., ainsi qu'avec *Rosalia*, association d'entomologistes qui ne compte aucun odonatologue parmi ses membres.

C'est ainsi que naît, à la fin de l'été, l'idée d'une association entièrement consacrée aux libellules.

Le 5 novembre, c'est-à-dire six mois après la rencontre au sommet de Haute-Jarrie, se tient la première réunion officielle, après moult préparatifs et foisonnements d'idées. Son ordre du jour est clair, et pose aux nouveaux pionniers de l'odonatologie nord-alpine une alternative cruelle : « une association, oui ou non ? ». Elle réunissait C.Michaud, F.Savin, B.Grand, Ch. Zannoni, Jean-Luc X?, D.Loose, C.Deliry et J.M.Blanc.

Sans plus tarder, je m'en vais de ce pas lever ce suspense insoutenable : le 11 décembre 1986, date historique, a lieu l'Assemblée Générale constitutive du Groupe de Recherche et de Protection des Libellules Sympetrum. (... ça veut dire que la réponse était « oui »). Elle regroupait J.M.Blanc, B.Grand, Ch.Zannoni, Ch.Auzière, D.Loose, C.Arrambourg, C.Deliry, P.Juliand, et deux individus que la postérité a oubliés (pardon à eux). Ah la tradition orale!

Le premier Bureau est élu :

- président : David Loose
- trésorier : Jean-Michel Blanc

- secrétaire : Cyrille Deliry

Ainsi que le Conseil d'Administration, où il faut ajouter aux trois précédents : Brigitte Grand, Christian Zannoni, Pierre Juliand et Christine Auzière.

Les grands projets de l'Association sont lancés :

- les appels aux données pour l'atlas
- la liste rouge iséroise
- la parution d'une revue scientifique
- les sorties et les animations
- la participation au dossier de protection du site du Grand Lemps.

1987 : les débuts

En janvier 1987, la première circulaire - le Sympetrum Piémontais - paraît, avec déjà, dans son style inimitable et néanmoins manuscrit, ses erreurs de numérotation, ses ratures et collages, ses deliresques illustrations, et enfin, et surtout, cerise sur le gâteau, la première apparition du casqué autant que musclé Super-Sympetrum. Le héros récurrent des libellules, le vengeur masqué des Demoiselles. Un brin moqueur, un poil mégalo, mais jamais avare de commentaires (à quand la mascotte Super-Sympetrum en pelu-che?).

Puis, dans le courant de l'année, les événements suivent leur cours : le G.R.P.L.S. est déclaré à la préfecture et se signale dans *Martinia*.

A noter dans la rubrique des débuts promoteurs : la première animation du G.R.P.L.S. à l'extérieur, la projection d'un diaporama par Christine Auzière et Pierre Juliand au club entomologique *Rosalia*.

Lors du C.A. de janvier, le premier numéro de la revue *Sympetrum* est évoqué et activement préparé lors d'une réunion en mars. Les articles arrivent, le comité de lecture se met en place. La première édition (25 exemplaires) sort en juillet 1987.

Durant l'été, ont lieu cinq animations sur le terrain, organisées par des membres de l'association. A la mare d'Eybens, la mare de Brié-et-Angonnes et Haute-Jarrie. L'attrait des horizons lointains et la curiosité de nos observateurs infatigables mènent notre Sympetrum au marais de Lavours, et, comble de l'exotisme méridional, en Camargue-Crau-Alpilles et sur le Canal du Midi.

l'après 1987 : le rythme de croisière

Après une première année d'existence riche en nouveautés, la vie de l'association conti-nue son cours. Mais plutôt dans le style ruisseau alpin que long fleuve tranquille. Pour preuve, de nouveaux projets et réalisations, la mise en forme d'activités.

Les projets de groupes de travail - photos et exuvies - restent un peu en plan, faute probablement d'un nombre de membres suffisant, mais ils ne sont pas définitivement abandonnés.

Les réunions se suivent mais ne se ressemblent pas (C.A. par courrier, et par téléphone. voir chapitre « Vie associative »).

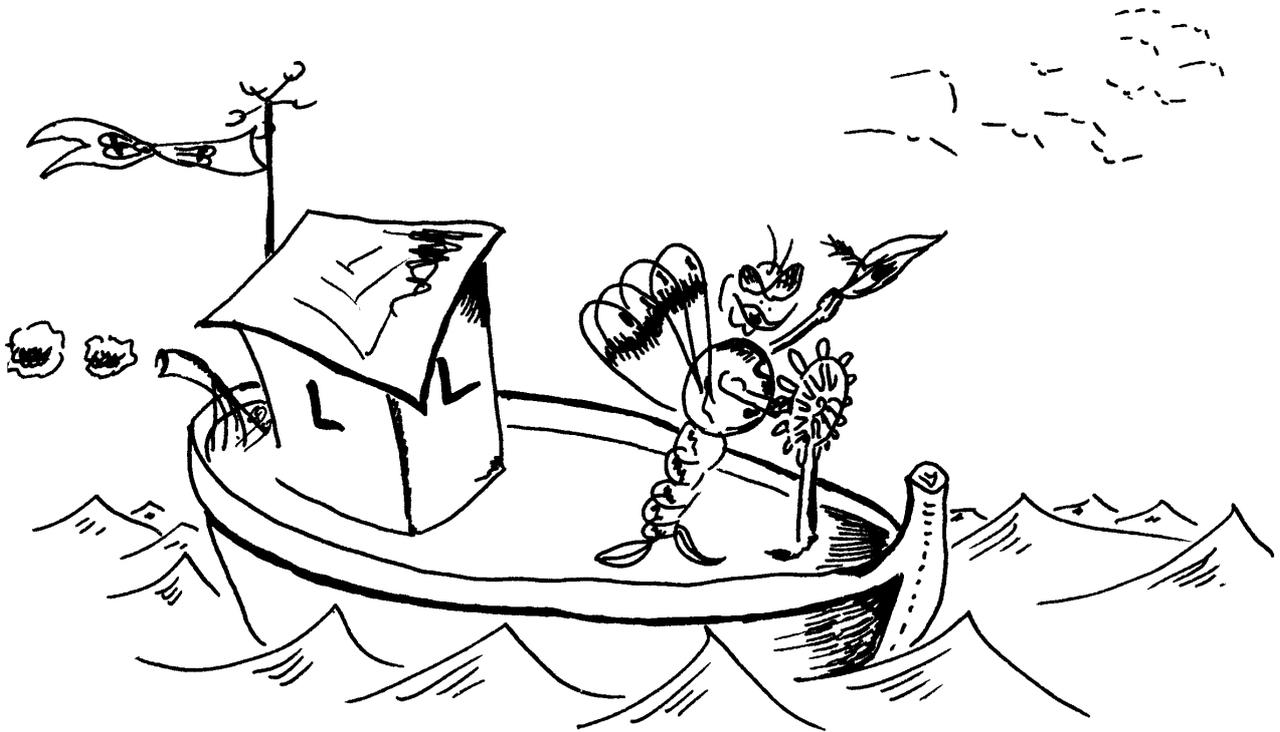
Les actions du G.R.P.L.S. se diversifient, avec, par exemple, la participation en juillet 1988, sous

la responsabilité de Cyrille Deliry, au congrès du Groupe d'Etude des Tourbières (G.E.T.). Ou des communications aux différents symposiums des odonatologues de Suisse.

Par ailleurs, les Dossiers Rouges de protection paraissent dès 1988 (voir chapitre «Diagnostic patrimonial, études et Dossiers Rouges»), et la Liste Rouge des libellules de l'Isère mûrit tranquillement.

La revue *Sympetrum* paraît maintenant, malgré les aléas, avec la périodicité annuelle prévue (ou presque). Globalement, dix numéros en dix ans : le compte est bon.

Fin de cette chronique historique :
rendez-vous dans dix ans.



LES ACTEURS

« Les héros de la voltige »

Les pionniers

En 1986-87, lors de la création de l'association, ils n'étaient qu'une poignée : 7 membres fondateurs en tout, dont les indispensables créa-teurs du concept G.R.P.L.S. Cyrille Deliry et David Loose, qui se sont chargés des élé-ments de base, à savoir par exemple la rédaction des sta-tuts de l'association, de la fiche-enquête pour l'atlas.

Ils étaient entourés de Christine et Pierre Juliand, Brigitte Grand, Jean-Michel Blanc et Christian Zannoni. Ils formaient le premier C.A. (cf. chapitre précédent).

En 1988, Charles Degrange, notre maître et prédécesseur de renom dans l'odonatologie rhônalpine, accepte de devenir membre d'honneur de l'association.

D'année en année, le nombre de membres varie peu : de 15 en 1990 à 23 en 1988 (année faste !), avec le plus souvent une vingtaine de membres. Ce sont en tout 51 personnes qui ont un jour adhéré au G.R.P.L.S., d'un peu partout en France, et même à l'étranger. ...Com-ment! Vous ignoriez la renommée mondiale (voire intergalactique) de Sympe-trum?

Liste des membres (1987-1996)

*AVRILLIER Jean-Noël
 *BAL Bernard
 BAILLY Jérôme
 BLANC Jean-Michel
 BOGEY Didier
 BORDON Jacques
 *BÖRNER Félix
 BOUILLON Edouard
 *CHARLES Stéphane
 CROCHET Pierre-André
 *DARINOT Fabrice
 *DEGRANGE Charles
 *DELIRY Cyrille
 *DELOCHE Denis
 DIEU Lionel
 *FATON Jean-Michel
 FAURE Christophe
 FLACHER Guy

FLACHET Maurice
 *FUNKIEWIEZ Karine
 *GENOUD David
 GRAND Brigitte
 *GRAND Daniel
 *GREFF Nicolas
 GOUJON Gérard
 HYTTE Gérard
 *JORDAN Denis
 *JULIAND Christine
 *JULIAND Pierre
 *LADET Alain
 LAPIERRE Damien
 LETOUBLON Vincent
 LOOSE Anne-Marie
 *LOOSE David
 *LOOSE Jacqueline
 MACHET Philippe

MANNEVILLE Olivier
 MEEUS Guido
 MILLET Jean-Louis
 MILLET Suzanne
 MICHEL Alain
 PAMBOUR Bruno
 PAPAZIAN Michel
 *PONT Bernard
 SCHABER Siegfried=
 SORTAIS Marlène
 STEFANIAK Sandrine
 THOMAS-BILLOT Jean-Jacques
 TOURNIER Hubert
 VIERRON Jean-Paul
 *ZANNONI Christian

* : membres 1996.

et prochainement... d'autres membres, qui ont d'ores et déjà affirmé leur volonté d'adhérer.

Galerie de portraits.

Charles Degrange : Maître incontesté de l'odonatologie régionale, la renommé de ses articles dépasse largement les frontières internationales. Il n'a pas son pareil pour remonter aux sources. Nous avons encore bien des choses à apprendre en biologie avant de lui arriver à la cheville. Humaniste insatiable, il n'est pas de sujet qui lui soit secret. Faire son portrait n'est pas chose facile, aussi est-ce vraiment utile? Notre illustre précurseur était connu du monde odonatologique tout entier, alors que la plupart d'entre-nous n'étions pas encore à l'état gamétique, ni même à l'état chromosomique (enfin presque. Ah la génétique!). Nous sommes vraiment honorés, professeur Degrange, de votre soutien actif au sein de notre association. Sachez excuser nos facéties de mauvais élèves.

David Loose : Nous l'avons certes déjà dit, mais cela a son importance. Il est membre fondateur, au départ de la création du G.R.P.L.S., dont il fut le premier président. Il occupe actuellement le poste de trésorier adjoint.

Il a rédigé de nombreux articles pour la revue, ainsi que des Dossiers Rouges.

Le seul de nos membres, qui, au bout de quelques années a accumulé un tel retard, qu'il est encore au comité de lecture du dernier numéro de Sympetrum déjà paru! Saluons toutefois ici sa performance à la frappe et à la maquette du plus qu'artisanal et néanmoins remarquable Sympetrum n°1.

Cyrille Deliry : Compte également - vous l'aurez compris ! - parmi ceux qui furent à l'origine de l'odonatologie associative dans la région.

Pluri-naturaliste et maxi-curieux, la nature n'aura bientôt plus de secrets pour lui (alors, commencera-t-il peut-être à s'ennuyer...).

Son action au sein du G.R.P.L.S. est si vaste et variée que la place nous manque ici : rendez-vous dans le prochain numéro spécial de Sympetrum « Cyrille Deliry ». Il est l'homme de toutes les situations, il accumule les records (appelez-le Monsieur Guinness!) : il a en effet occupé les trois postes du bureau; après avoir été président-trésorier, il est actuellement président-secrétaire.

...Que ferait-on sans lui?

Jean-Michel Blanc : le premier compteur de l'association, il n'a eu de cesse de dresser les bases de notre comptabilité. Il a inventé colonnes, bilans et su traduire le chinois des chiffres, en messages clairs. Toute la génération de comptables qui ont suivi, sont de son école. Le maître es-chiffres, n'a jamais été dépassé. Seul, il a su se jeter dans des stages qui lui ont permis de rédiger des dossiers complexes de demandes de subventions. Dossiers toujours disponibles dans nos archives et certainement inégalables. Nous lui devons aussi un autre numéro, celui de l'inscription à la Bibliothèque Nationale, notre ISSN pour la revue *Sympetrum*.

Christian Zannoni : ou Christian au pays des merveilles. Le poète des libellules. Il nous emmène dans les marais enchantés, aux aventures écolo-policières et nous raconte les anecdotes savoureuses de la vie des étangs.

Daniel Grand : Il est l'auteur de la plupart des photos qui illustrent la revue, depuis le numéro 7. Le globe-trotter de l'équipe G.R.P.L.S., il nous a ramené de ses nombreuses pérégrinations des articles sur les libellules exotiques de Sardaigne ou des Antilles.

Il possède un agenda très facétieux, qui, selon les cas, inverse les jours ou les semaines des réunions du G.R.P.L.S..

Christine et Pierre Juliand : Les exilés néo-ardéchois du G.R.P.L.S.. Quand ils arrivent dans le far-west rhônalpin, c'est la ruée vers les libellules : de nouvelles espèces sont découvertes chaque année et une concurrence acharnée ainsi qu'une saine émulation commence avec l'Isère, jusqu'alors détentrice du record régional. Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants...

Tous ceux-là et les autres...

Les **A...**, *Jean-Noël* un petit nouveau pour la Savoie, bientôt, espérons-nous, un grand odonatologue de ces territoires presque vierges.

Les **B...**, *Bernard* qui mène, au sein de l'APEGE, coûte que coûte la révolution haut-savoyarde (un portrait plus détaillé se trouve plus loin dans ces chapitres).

Jérôme qui sait aussi parler aux oiseaux et aux enfants. *Didier* qui entre deux étangs du nord de l'Isère tombe nez à nez (ce n'est pas tout de le dire) avec la première Leucor-rhine à queue-large du département. *Jacques* confond de son filet, papillons et libellules, pour notre grande joie. *Félix* l'homme de la Varèze, celui qui patauge jusqu'au bout de la nuit. *Edouard* qui entre deux animations inventorie les libellules du parc du château de Vizille, il rêve dans les alpages de Belledonne aujourd'hui.

Les **C...**, *Stéphane* qui descend de sa montagne de l'Ain, fait sa révolution personnelle et disparaît comme apparu, nous l'avons retrouvé au fin fond de la Bretagne. *Pierre-André*, l'alter ego voi-ronnais de Jérôme, il s'est réfugié en Camargue après avoir vu le seul Sympetrum piémontais de l'Isère.

Les **D...**, *Fabrice* qui s'offre une Leucorrhine à front blanc pour son quatre heures. *Denis*, l'homme au Gomphe mystérieux, aux marais trou-blants de l'arrière pays viennois. *Lionel* qui de son dortoir personnel de moyen-ducs, chasse parfois quelques libellules.

Les **F...**, *Jean-Michel*, celui qui a oeuvré contre mistral et marais pour la connaissance des libellules de la Drôme, nous le soupçon-nons d'avoir réglé sa cotisation pour apparaître dans la liste, il pilote la Réserve Naturelle des Ramières et l'association Athéné. *Christo-phe*, notre plus illustre incon-nu, nous espérons bientôt de ses nouvelles. *Guy*, un héros du C.O.R.A., qui entre deux barrages ramasse les Boyé-ries à la fin de l'été. *Maurice*, l'homme qui a adhéré le plus longtemps avec une même cotisation, car pendant 3 ans nous n'arrivions pas à trouver sa bonne adresse. *Karine*, la femme qui compte le plus, elle a parfois un sens si particulier des chiffres que nous serions facilement millionai-res; elle sait patauger aussi bien dans les chiffres que dans les rivières, ses bilans sont pourtant justes au centi-me près, nous lui devons la réalisation magistrale de ce numéro spécial.

Les **G...**, *David* qui timidement annonce la présence du *Platycnemis acutipennis* dans l'Ain (c'est possible çà), il fait des ravages, paraît-il, en Ardèche. *Brigitte* notre litte-raire, maîtresse es-orthographe, elle a révolutionné le sens douteux de l'orthographe de certains d'entre-nous. *Nico-las*, il est apparu un jour chez nous, il n'y a même pas eu

besoin de le former celui-là, il sait être où il faut comme par hasard où on n'est pas, il fera avancer les choses même dans les domaines où l'on oublie d'être.

De **G à H...**, Des *Gé-rards* de la liste le premier grand spécialiste du Trièves, a plus de données à lui seul sur le secteur que nous tous réunis, il a bien failli s'appeler Bernard s'il ne nous avait corrigé; le second chasse les chauves-souris la nuit, mais attrape des Boyéries.

Les **J...**, *Denis* le plus grand botaniste du groupe, parfois lorsqu'il photographie une fleur rare, il se trompe, et s'apercevant qu'il y a une libellule sur la photo, il nous l'envoie pour identification, mais nous n'arrivons jamais à identifier les fleurs qu'il a photographiées.

Les **L...**, *Alain*, le seul homme à découvrir une espèce au volant de sa voiture, il serait le découvreur fortuit de *Macromia* si un vieil article du siècle dernier n'avait été réédité, il connaît toutes les rivières de l'Ardèche, mais aussi de la Haute-Loire, il a le record de dossiers rédigés sur les libellules au sein de la FRAPNA-Ardèche. *Damien*, notre unique stagiaire, lors de l'unique stage complet d'initiation aux libellules organisé en 1988. *Vincent* parle aussi bien aux fourmis, qu'aux escargots, alors les libellules vous savez, c'est facile, il sévit en Haute-Savoie et à l'APEGE. *Anne-Marie*, d'Allemagne. *Jacque-line*, gardienne d'adresse, inventrice du concept photo pour Sympetrum est une de nos plus ferventes admiratrices, elle nous noie d'éloges et nous ne demandons qu'à succomber.

Les **M...**, *Philippe*, éminent membre parisien, pourfendeur de Calopteryx. *Olivier*, maître es-botanique, maître es-G.E.T. et maître es-migration des libellules sur la Manche, avec des criquets nageurs, je veux! *Guido*, des Hautes-Alpes, où il dirige la Dauphinelle, est un as dans la réduction des exuvies, ah cette Aeschna des joncs minus-cule. *Jean-Louis* et *Suzanne* de Bordeaux. *Alain*, soutien incontestable de notre association, aussi un jour une lettre est revenue au siège, serais-tu parti sans laisser d'adresse?

Les **P...**, *Bruno*, notre aîné, il a même commencé les identifications avant le Dommanget, peut-être s'ennuyait-il aux plus chaudes heures de la journée, lorsque les oiseaux ne se montrent plus? *Michel*, de Marseille, n'a jamais rien exagéré, nous pouvons vous le promettre. *Bernard*, qui de sa réserve de la Platière, trouve les Calopteryx locaux trop banals, alors pourquoi pas des Calopteryx d'origine méditerranéenne!

Les **S...**, *Siegfried*, es-pérons-nous faire vivre ta pensée, faire vivre la nature comme tu le souhaitais, nous te regrettons tous. *Marlène* de Bourg de Péage, dans son jardin j'ai vu un Agrion nain. *Sandrine*, alors quand est-ce que tu te mets sérieusement aux libellules? Ah les filles!

Les **T...**, *Jean-Jacques*, l'homme des marais du nord de l'Isère, mais qu'a-t-il vu au juste dans ces marais? Nous attendons de tes nouvelles. *Hubert*, barbe légendaire au vent, il parcourt la Savoie, préserve les marais, l'inventeur de l'étude odonotologique commandée au G.R.P.L.S., membre héroïque et fondateur du G.O.S.

Les **V...**, de *Jean-Paul*, nous savons qu'entre deux pèlerins, il a vu un cordulégastre annelé dans le Royans, il nous a même invité à encadrer une sortie pour Faune-Flore en Royans.

Et si j'en ai oublié, ce n'est pas tout de le dire. Ils ont de toute façon, tous participé au soutien de notre association et nous les en remercions. Aussi, ne pourra-t-on pas dire que nos membres sont restés à rien faire pendant toutes ces années.

LA REVUE SYMPETRUM

« *Tout ce que vous vouliez savoir sans jamais avoir osé le demander* »

Très rapidement dans l'histoire du G.R.P.L.S., c'est-à-dire dans les projets qui précèdent l'Assemblée Générale constitutive, la revue est déjà évoquée. Lors de la réunion du 5 novembre 1986 intitulée « une association oui ou non? », le *Sympetrum* tel que nous le connaissons actuellement : annuel, avec des numéros spéciaux... existe déjà dans l'esprit de ses créateurs.

Mais avant toutes choses, je sens qu'une question de première importance vous torture l'esprit depuis dix ans : **pourquoi *Sympetrum* ?**

Réponse : c'était une façon de saluer la remarquable représentation de ce genre dans notre région. Toutes les espèces françaises de *Sympetrum* (9 en tout), sont présentes en Rhône-Alpes.

Une réunion spéciale « *Sympetrum* n°1 » a eu lieu le 11 mars 1987, pour discuter de la forme de la revue en général (format, mise en page...), et du fond de ce n°1 : le sommaire.

Les premiers articles sont déjà prêts, tapés à la machine. Un travail laborieux de correction par collage sur table lumineuse est alors entrepris par David Loose, et la parution du premier numéro a lieu en juillet 1987, à 25 exemplaires. Devant le succès fulgurant de ce nouveau venu dans la littérature naturaliste, une seconde édition corrigée sort fin 1987, et une troisième en avril 1988.

Parallèlement, le **numéro 2** est lancé, sur traitement de texte, en octobre 1987. Il retombe assez bien sur ses pattes, notamment grâce à l'imprimeur plutôt distrait qui n'a jamais encaissé le chèque. Ce n°2 paraît en janvier 1989, ce qui représente déjà un retard, certes faible, dans le rythme annuel de parutions.

Mais les vraies péripéties commencent avec le **numéro 3**. L'envoi des articles se fait au ralenti : le sommaire n'est réuni qu'en avril 1990, c'est-à-dire avec plus d'un an de retard. Ce numéro paraît enfin en mars 1991, après moultes réunions, retards et autres vicissitudes.

Malgré cela, le numéro 3 paraît sous dépôt légal. Le projet, mené à bien par Jean-Michel Blanc dès avril 1988, aboutit en décembre 1989 par l'obtention d'un numéro d'ISSN. Désormais, tous les numéros de la revue paraissent sous ce numéro.

Afin de respecter la parution annuelle de la revue, et devant la forte affluence des articles, il est décidé que le numéro de la fin de l'année 1991 serait un numéro double: le *Sympetrum* 4/5. Lui aussi aura à subir quelques aléas, par exemple la perte dans le courrier des disquettes contenant les articles. Qu'à cela ne tienne! Les acharnés recommencent le travail. Mais cette fois, une erreur dans le choix des caractères sur traitement de texte, fait qu'après la parution, nous décidons de rééditer quelques pages que la facétieuse photocopieuse avait rendues illisibles.

Le sort s'acharne contre lui, mais le *Sympetrum* persévère et sort son **numéro 6**, dans les délais, fin 1992; le **numéro 7**, en février 1994, avec certes un peu de retard, mais sous sa nouvelle formule : illustré par des photographies en couleur, sur une idée originale de Madame Jacqueline Loose. L'esthétique de ce numéro est unanimement saluée par la critique enthousiasmée. L'idée semble maintenant définitivement adoptée.

Pendant tout ce temps, a germé doucement le projet d'un numéro « spécial Ardèche », concocté par nos

autochtones. Ils nous allèchent lors des diverses réunions, mais, nous disent-ils, ce n'est pas encore prêt. Laissons encore mijoter la marmite, nous ne devrions pas tarder à le déguster. *Dernière minute : il reste à faire la conclusion!*

Les numéros « normaux » de *Sympetrum*, en attendant le « spécial », se suivent mais ne se ressemblent pas. En effet, dès la parution, en 1995 du **numéro 8**, et pour différentes raisons pratiques, le format A4 est adopté. Le changement de format avait déjà été évoqué, notamment lors du CA par courrier du 28 janvier 1993 : la question est ici soulevée pour la première fois par Cyrille Deliry, mais repoussée à une forte majorité du CA, qui tenait au côté sympathique et original du format A5.

Mais d'énormes problèmes de maquettage et de photocopie, lors de la conception du numéro 8, font que, furax, Cyrille décide derechef de lancer une nouvelle maquette en format A4 pour se simplifier la tâche, qui, il est vrai était plus que complexe (20 minutes pour monter un exemplaire du n°8 sous format A5).

Finalement, l'effet de surprise passé, ce numéro est plutôt bien accueilli; et le **numéro 9** sort en août 1996 sous le même format (définitivement adopté), et de surcroît grâce à l'aide de l'informatique moderne, qui nous permet d'échanger articles et corrections par disquettes P.C., mais également (comble du luxe) de laisser choir la vieille imprimante à aiguilles pour des performances voisines du laser.

Sympetrum, ou comment mettre à disposition des études naturalistes les derniers progrès de la technique !

LE FICHIER DU GROUPE SYMPETRUM

« *Entre hydrosphère et atmosphère* »

La fiche enquête

Qui dit enquête, dit fiche... aussi vais-je vous compter l'histoire d'une fiche, qui naît, s'use et meurt. Le groupe Sympetrum s'est doté d'une telle fiche avant même sa naissance - 12 mai 1986 - (soulignons qu'une fiche dissidente, alors inconnue, existait déjà en France). C'était au temps où les ordinateurs mangeaient du DOS, où les fichiers relationnels étaient hors de prix, à l'époque des dinosaures-papier. Nous avons fait un bon dans l'évolution! Tout en un, une fiche qui pensait, cochant pour vous, dans une multitude de petits carrés. Un fichier qui s'emplissait de noms avant même que l'association n'existe. Puis ce fut la décadence, la dissidence, l'exigence... Ah la fiche! Quelle fiche! Que de petites croix n'ont été reportées dans les petits carrés! Une fiche qui de fiches mères en fiches soeurs donnait des synthèses-crayon fabuleuses. Désormais poussiéreuses, empilées dans des cartons d'archives...

Ce fut alors la mode, l'informatique, avec eau et gaz à tous les étages. Souffrances d'un passage des petits carrés aux petits octets (dès 1995). Et puis qu'importe le format, pourvu qu'on ait l'adresse. Des petits papiers, des grands, des moyens... l'ordinateur mange tout dans la mesure où les données sont standardisées. De fiche, point, de données, plus nombreuses. Vous avez inventé la non-fiche. Aujourd'hui c'est dans les moeurs de la plupart des odonatologues du coin de chez nous, c'est la fiche de la SFO qui est la plus utilisée... avec l'accord des grandes instances nationales. Merci.

Principe d'organisation de l'Atlas rhônalpin

Vous n'en avez pas encore vu la couleur... c'est que l'accouchement est relativement long et difficile. Mais nous vous promettons près de 200 pages pour le premier volet de cet Atlas qui ne concernera que les espèces les plus rares des 3 départements du Nord des Alpes françaises. Préparez le berceau du bébé. Pour cela il vous faudra vous

procurer un classeur d'archive grand format à deux anneaux. Placez-le dans votre bibliothèque, collez-y quelques photo-graphies de Demoiselles. Ça nous donnera du courage.

Seront-ils des triplés? La discussion n'est pas encore finie. Les médecins s'étonnent de douze bruissements d'ailes... aussi il est très difficile de confirmer. Le bébé mutera, grandira, changera de peau, autant de fois que nécessaire. En effet, nous vous ferons des mises à jour, feuille par feuille si nécessaire, nous compléterons le travail à d'autres espèces, à d'autres départements. Vous le verrez grandir... mais le plus long est souvent la gestation. Patience.

Règlement intérieur, déontologie de gestion des données

Très vite, l'anarchie de la gestion des informations observée par ailleurs, nous a orientée vers une réflexion sur le sujet. Aussi, la naissance d'un règlement intérieur est-elle une pierre fondamentale à la gestion des données des fichiers du groupe Sympetrum (16 décembre 1989).

Le G.R.P.L.S. protège vos données.

Aucune donnée ne quitte l'association, sans le nom de ses observateurs. Aucune donnée ne part des fichiers, sans qu'elle soit utile à la protection des sites. Aucune donnée n'est dispersée aux organismes privés (bureaux d'étude, entreprises...), en dehors d'études spécifiques, commandées et financées et dans ce cas les données ne sortent que s'il y a accord de l'observateur. Aucune donnée ne s'échappe, sans avoir été commentée de façon précise. Erreur, sauf les synthèses par cartes au 1/50000 qui ont été fournies à la S.F.O. : listes simples des espèces présentes sur une carte IGN. Nos collaborateurs ne doivent jamais dissocier les données de la liste de leurs observateurs.

La prospection ardéchoise

Ah si l'Ardèche m'était contée! Rien, absolument rien en Ardèche, un vague papier sur le *Sympetrum pedemontanum* (pas si vague que ça d'ailleurs!). Et les voilà avec leurs chariots, chargés d'idées, à patauger dans des rivières honteusement transparentes. Pierre et Christine Juliand, Alain Ladet, dès 1988, font un tabac sur les sentes sinueuses du département pauvre de la région. Ça ne se sait pas trop encore, des espèces à faire pâlir de jalousie les Listes d'espèces menacées en Europe. Si l'Ardèche était l'Europe, il n'y aurait rien besoin de protéger! Ils ont découvert de l'Or odonatologique, aussi se tait-on, la ruée ne doit pas commencer. Protéger l'Ardèche c'est en quelque sorte protéger les mines odonatologiques de l'Europe.

L'ancienne et la toute jeune coordination en Haute-Savoie

C'est par un jour d'été en 1994, que Cyrille alors coordinateur - bien médiocre - des observations en Haute-Savoie, propose à Bernard Bal (acteur de l'APEGE) de prendre le relais. Et quel relais! Des sombres marais de la « hiaute », Bernard a fait jaillir des geysers, d'une main de maître, il a tissé un réseau d'observation, un fichier à l'épreuve de l'eau, du temps et de l'usure. Un matériel qui d'un doigt vous sort une carte de la répartition des espèces en Haute-Savoie, d'un autre téléphone à l'observateur pour confirmation, commentaires et congratulations. A la pointe du progrès, le fichier de Haute-Savoie fait la nique aux dinosaures informatiques. Aussi

est-on parfois obligé de censurer le jeune savoyard, le bâillon-ner et l'attacher. Mais il se débat, le diable. Si la Haute-Savoie était l'Europe, Natura 2000 serait déjà fonctionnelle. Bernard a un sens de la révo-lution qui révolutionnera la révolution-G.R.P.L.S..

Dernière minute : un proto-Atlas des Libellules de Haute-Savoie vient d'être édité, à diffusion interne, il est destiné aux prospecteurs de ce département. Bernard a réuni à lui seul, plus de 1000 données. Il est désormais actionnaire majoritaire sur le département : alors prospectons et... saluons cet excellent travail.



DIAGNOSTIC PATRIMONIAL ETUDES & DOSSIERS ROUGES

« Protège moi, protège moi... c'est le chant du Pyrrho qui supplie »

L'étang du Grand-Lemps

« S'il est un site remarquable, c'est bien celui-là », disait un Triton vulgaire à une Leucorrhine à large-queue qui pondait par là. Un être, torse nu et en short, nageait dans l'eau trop fraîche, au milieu des nénuphars (Cyrille le 25 juin 1989). Il reluquait l'abdomen de la Leucorrhine, non pas pour s'accoupler, mais pour l'identifier. Ah ces

odonatologues! Un Courlis cendré, en vol, a vu la scène et a dit : « il faut protéger ce site ». Si depuis une espèce a disparu, c'est bien l'Odonatologue-nageur de l'étang du Grand Lemps (*Homodonatophila natans gigalempsi*). Le site est protégé, superbe réserve naturelle, joyau et beauté.

A propos : au sujet de cette espèce d'odonatologue nous pensons qu'il existe encore quelques exemplaires dans la fameuse vallée de l'Ardèche (*H.n.ardechensi*) (observés en 1992, 1993 et 1996).

Nous avons pour aboutir, tissés nos rets autour du congrès du G.E.T. (30 juin au 3 juillet 1988), fait jouir l'intelligentsia scientifique de la superbe du marais, séquestré les éminents participants. Ils ont dû avouer sur une « motion » que c'était le site le plus remarquable de la Terre. Ce n'est peut-être pas exactement vrai, mais nous avons fait rouler la pierre qui a moulu le grain. Nous avons fait un peu de farine. L'histoire ne dit pas quel a été notre rôle exact dans la fabrication du pain. Mais il est cuit, et on en mangerait tous les jours. Si l'étang du Grand Lemps était l'Europe, tout le continent serait un vaste site Natura 2000. Mais qu'est-ce que la téléologie?

La liste rouge iséroise

En voilà une tradition bien iséroise. Elle n'est pas toujours facile à faire comprendre à nos collaborateurs outre-département. De Listes Rouges en Isère, il y en avait une pour les Poissons (avec une Ecrevisse au milieu et diverses écailles), une pour les Oiseaux, une pour les Reptiles-Amphibiens (indissociables depuis que Lamarck les a confondus, comme les Anciens, en un groupe), une pour les Chauve-Souris (avec quelques Mammifères, les

Chiroptères ont déjà un nom bien rare). La voici, la voilà... accouchement bien difficile, la Liste Rouge iséroise, la liste la plus discutée de France et de Navarre (1986-1992). Près de 20 réunions en ont parlé, certainement donc la plus juste! Certes non, les populations évoluent, les connaissances ne cessent de progresser, les Listes Rouges ne sont pas figées comme les lois.

Bientôt dans vos journaux, une Liste Rouge régionale.

Le Dossier Rouge n°1 : l'Etournel

Rouge comme danger, le concept de Dossier Rouge, se veut rapide et tente d'être efficace. Il est notre ambassadeur à la protection des sites. L'association Nature et Vie Sociale (N.V.S.), voulait des données sur certains sites du nord de l'Isère, l'idée est née (avril 1987). Les données ne nous quitteront pas sans avoir été commentées, même si c'est pour la bonne cause. N.V.S., n'a jamais eu ces données faute de maturité de notre réflexion... mais les membres de N.V.S. ont catalysé notre pensée et nous les en remercions.

Attention danger de gravière à l'Etournel ! Quelques heures plus tard les services secrets du G.R.P.L.S. avaient rédigé un rapport complet, posté en recommandé (1988). « Extraire est interdit » disions-nous. Ainsi fut fait. Aujourd'hui le site de l'Etournel est en arrêté de protection de biotope. Promis on y est pour rien.

« Mais quels impudents! Ces G.R.P.L.S., croient-ils être les seuls à préserver ? »

Protection des espèces

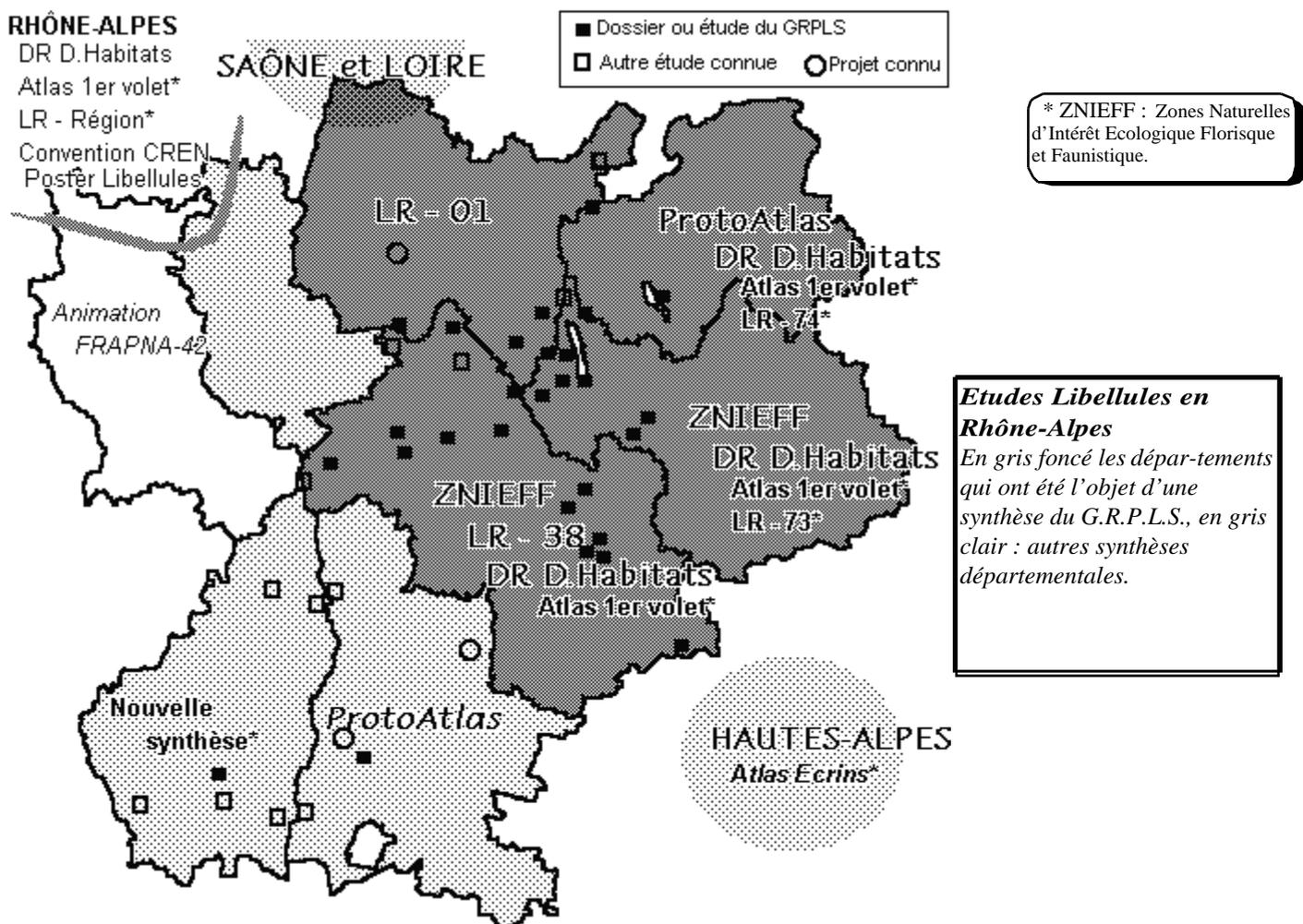
Une Liste Rouge nationale (éditée en 1987), mais rien n'est protégé. Rêve fou que de bouger le monde : nos services commandés ont contacté la Direction de Protection de la Nature (1989). Tout d'abord avec un succès limité...

et puis il y avait la Convention de Berne. Quelques peu leurrés, nous disions attention « ces Libellules sont protégées par la loi » (1991). La lecture exacte des textes, révèle que ce n'était pas vrai. Et puis croyant vrai - enfin presque -, nous n'avons plus rien fait. Au niveau national personne n'était d'ailleurs clairement convaincu de l'importance de préserver légalement les espèces. Alors...

Or un beau jour de l'été 1994, naquirent les espèces de Libellules protégées. Comme par enchantement, elles étaient sorties du Journal Officiel. C'est fou comme l'argumentation légale a favorisé l'intérêt pour ces insectes, réveillé même les organismes de protection de la nature. A vouloir « faire enfin entendre la voix des Libellules », le G.R.P.L.S. s'est tu et s'est mis à l'oeuvre de préservation.

Nous avons identifié nos collaborateurs, tenté de les convaincre de l'importance et de l'intérêt de notre argumentation. A Chamrousse, une troupe d'irrésistibles ont été les premiers à succomber sous nos charmes. Bernard Bonneville, convaincu fervent de nos travaux, a entraîné ces disciples de l'ADHEC, vers la protection des sites chamroussiens. Et puis nous avons fait des émules. La récente loi de protection des espèces d'Odonates et la réflexion autour de la Directive Habitats a créé une foultitude de convaincus spontanés. Cette nouvelle génération d'odonatophiles travaille désormais avec nous.

Nous avons signé dans ce sens en 1995, un pacte bilatéral d'effort commun avec le Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces Naturels, pour la prise en compte des Libellules dans l'argumentation de la conservation des sites, notamment celle des sites éligibles pour la création du futur réseau européen Natura 2000. En « gentleman » comme l'a dit Jean-Yves Chetaille, nous croiseront les fers dans la même direction pour préserver l'environnement rhônalpin. Ah mais! Qu'on se le dise. Directive Habitats, nous te concluerons, ZNIEFF* nous vous cernerons et que le *Pyrrhosoma nymphula* informe la vieille Soma, nous vous protégerons... si l'Homme le veut bien car ses enfants le souhaite.



LA VIE ASSOCIATIVE

« *Nous avons les moyens de vous faire parler* »

Les Conseils d'Administration sur le terrain

C'est presque une tradition au G.R.P.L.S. : l'alternance CA d'été/CA d'hiver, chaque année. Le nouveau concept de CA sur le terrain est créé en juin 1992 sur la double idée de joindre l'utile à l'agréable, par la coïncidence entre réunion et prospection, ce qui est également censé attirer les « moins actifs » à nos réunions.

Le principe est simple : sur un week-end, ou plus rarement, une journée, prospection la journée, réunion et collation en soirée, et re-prospection le lendemain. Chaleureusement accueillis et guidés par les autochtones, en général plutôt fiers de montrer leurs richesses et raretés locales. Noter à ce titre la participation active de *Macromia splendens* en Ardèche, *Leucorrhinia caudalis* à Crémieu et *Lestes barbarus* dans la Drôme.

Deuxième avantage de la formule, outre son côté ludique et convivial, elle permet d'éviter à tout le monde de se déplacer à Grenoble seulement pour une réunion, comme lors de l'Assemblée Générale/Conseil d'Administration d'hiver annuelle.

Depuis le premier CA sur le terrain, en juin 1992 chez Christine et Pierre Juliand en Ardèche, puis en juin 1993, nous nous sommes réunis de nouveau en mai 1995 à Crémieu chez Cyrille Deliry, puis en juin 1996 en Ardèche (on ne s'en lasse pas !) et enfin, en octobre 1996 dans la Drôme, où Jean-Michel Faton et ses charmants poissons, nous a fait les honneurs de la Maison de la Réserve des Ramières.

Après la cinquième édition de cette formule, nous pouvons dire que c'est une réussite : le travail et la convivialité sont au rendez-vous. Cette méthode de réunion originale et plus que sympathique, qui renforce les liens entre les personnes, devrait, nous l'espérons, durer encore au-delà de cette décennie achevée.

Les Conseils d'Administration par courrier puis par téléphone

Pour le G.R.P.L.S., la dispersion des membres dans la région est un avantage pour la connaissance du terrain, mais qui devient un inconvénient quand il s'agit de se réunir. Devant la baisse de fréquence des réunions, et un enthousiasme un peu affaibli, le G.R.P.L.S. ne recule devant aucun sacrifice et invente les C.A. par courrier et par téléphone, une formule qui fonctionne, à l'ère de la communication, du multimé-dia et de l'interactivité (bientôt: 3615 SYMPETRUM 1.25 Euros / min.,

nombreux lots à gagner). *Si, ici, ce n'est qu'une boutade, l'adhésion à un réseau nature sur Minitel a bel et bien été évoquée au bureau.*

Cette formule, maintenant assez bien rodée, permet de maintenir un nombre suffisant de réunions, et de ne pas laisser traîner trop longtemps les questions.

Concrètement, le principe est très simple : le président envoie à chacun un document dans lequel il expose les différentes questions. Les membres du C.A. y répondent (dans les plus brefs délais!) en exposant leur point de vue. Le compte-rendu est ensuite effectué par le président, qui synthétise les différentes réponses et en tire les conclusions.

Lors d'un C.A. par téléphone la méthode est la même, chaque membre étant contacté individuellement, mais peut-être un peu plus riche puisqu'il y a discussion...

Le passage de nord-Alpes à Rhône-Alpes

Après deux années d'existence, le G.R.P.L.S. commence à se sentir un peu à l'étroit dans ses trois départements du nord des Alpes françaises (Savoie, Haute-Savoie et Isère), et évoque lors du Conseil d'Administration de décembre 1988 la possibilité de s'élargir à la Région Rhône-Alpes entière.

Ceci est motivé par la nouvelle répartition des membres actifs : Christine et Pierre Juliand ont migré de Grenoble en Ardèche, et l'arrivée de Daniel Grand, lyonnais, permet un rayon d'action beaucoup plus large.

Cette décision est entérinée par l'Assemblée Générale de décembre 1989, qui modifie les statuts de l'association (article deuxième) dans ce sens.

Par la suite, et très progressivement, des contacts avec différents membres des autres départements ont été pris, de façon à constituer un réseau solide de coordinateurs locaux. Ce réseau fonctionne maintenant depuis plusieurs années, et remplit plutôt bien son rôle de collecte et de rassemblement des données.

Certains disent que David Loose aurait convaincu Jean-Louis Dommanget dans un camping-car!!!

Les relations avec la Société Française d'Odonatologie

Dès la naissance du G.R.P.L.S. et de Sympetrum, un échange de revue se fait avec Martinia.

En 1990, lors des premières rencontres odonatologiques de Bonnevaux, il est décidé la création d'une association d'envergure nationale; c'est ainsi que la S.F.O. naît en décembre 1991. L'un des membres du G.R.P.L.S. est présent lors de cette Assemblée générale constitutive : Daniel Grand. Il restera d'ailleurs par la suite un trait d'union privilégié entre les deux associations et représente la S.F.O. sur la région.

Une première collaboration s'instaure alors entre les deux associations, notamment sur le plan des échanges de données, le G.R.P.L.S. ayant participé à l'enquête nationale INVOD par l'envoi de ses données à la maille 1/50000.

La sortie du préatlas national, en juillet 1994 montre certaines carences en données rhônalpines. En conséquence, Cyrille propose de transmettre directement les données des membres qui l'autorisent à la S.F.O.. Le Conseil d'Administration par courrier de juillet 1994 approuve cette proposition avec toutefois des réserves d'ordre déontologique (les membres seront contactés avant toutes choses. Reste à faire !).

D'autre part, il découle de cette nouvelle collaboration pour la transmission des données, un rapprochement plus général entre les deux associations. En effet, le G.R.P.L.S. décide officiellement d'abandonner ses fiches d'observation au profit de la fiche INVOD, plus pratique. Ce qui était en fait déjà une réalité pour la plupart d'entre nous, officieusement. Après accord à ce

sujet de la S.F.O., l'ensemble des membres, lors du C.A. par courrier de juillet 1994, s'exprime en faveur d'une collaboration plus étroite. Confor-mément aux statuts des deux associa-tions, le titre de « membre associé » est retenu.

Après de nombreux échanges entre les deux associations, le G.R.P.L.S. devient « membre associé à la S.F.O. » en janvier 1995, ce qui apparaît dorénavant sur tous ses docu-ments officiels.

Depuis des échanges de disquettes, pour tenter d'être plus efficace ont été réalisés. Ce système met-tra toutefois quelque temps avant de fonctionner normalement, pour cause de compatibilité restreinte entre les ordinateurs de Cyrille Deliry et Jean-Louis Dommanget.

La Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère

Le G.R.P.L.S. fait partie des membres fondateurs de la M.N.E.. Le 25 juin 1988, Jean-Michel Blanc, alors trésorier du G.R.P.L.S., est présent à son inauguration. David Loose y sera son représentant permanent.

Concrètement, alors que les associations occupent chacune un lo-cal, le petit Sympetrum n'occupe, lui qu'une armoire-bibliothèque dans le lo-cal du Centre Ornithologique Rhône-Alpes, qui nous héberge. Nous dispo-sons entre autres d'une boîte aux lettres à notre nom, et la revue Sympetrum a été un moment en dépôt-vente à la boutique de la F.R.A.P.Na.

Dans la structure M.N.E., le G.R.P.L.S. trouve un soutien d'ordre matériel important : des salles de réunion (pour les A.G. notamment), du matériel de projection photo et vidéo, un compte-photocopies et une salle d'expo-sition.

D'autre part, un soutien d'ordre médiatique n'est pas négligeable. Tout ceci en contrepartie d'une modique cotisation, puisque nous nous situons ici dans un cadre associatif.

Le G.R.P.L.S. est aussi présent lors des manifestations organi-sées par la M.N.E., à travers par exemple, la communication de David Loose lors d'une conférence le 14 juin 1989.

En 1994, le temps se gâte un peu dans nos relations avec la M.N.E. : nous ne participons pas assez aux réunions. Après un examen attentif et scrupuleux des statuts, nous décidons de nous y faire représenter, et manda-tions pour cela David Loose, résident à Grenoble.

Puis nous frôlons l'incident diplomatique, quand, sans préavis notre

boîte aux lettres est supprimée. Il est vrai que la plupart du courrier arrive à l'adresse postale, chez notre président migrateur, ou au Siège Social à Greno-ble, mais elle présentait l'intérêt de faire figurer notre nom quelque part à la M.N.E. et de faciliter les échanges avec d'autres associations naturalistes iséroises.

Lors du C.A. par courrier de juillet 1994, il est posé la question de notre présence à la M.N.E. Il est décidé que nous ne nous retirons pas : même si nous n'y sommes que peu présents, la cotisation versée reste peu importante en regard des services dont nous disposons sur place. Et puis nous priverions la M.N.E. de l'aura exceptionnelle apportée par la réputation régionale et intergalactique du G.R.P.L.S., n'est-ce pas?

ACTIVITES DIVERSES

« *J'en ai rêvé, Sympetrum l'a fait* »

Bibliothèque commune

Le projet existe dès la formation de l'association en décembre 1986. Il n'est alors pas question d'acheter des livres au nom de l'association, qui à ses débuts ne bénéficie d'aucune trésorerie pour cela, mais simplement d'établir une liste des ouvrages, revues, articles détenus par chacun et susceptibles d'être empruntés par les autres membres.

C'est Christine Juliand qui se charge, dès le début, de la gestion de cette bibliothèque virtuelle. En mars 1987, la liste des ouvrages disponibles paraît dans le Sympetrum piémontais n°2. Par la suite, la bibliothèque est souvent évoquée lors des réunions et dans le Sympetrum piémontais, notamment pour mise à jour. Par exemple, dans l'historique circulaire n°8 (la première à sortir dactylographiée), l'informatique tous azimuts fait des ravages et il est même question que la « liste bibliothèque » y passe également. Un objet intéressant à optimiser.

Grande nouveauté en 1988, après l'installation de l'armoire du G.R.P.L.S. dans les locaux du C.O.R.A. à la M.N.E. (cf. Chapitre « vie associative »), il s'agit maintenant de la remplir : Sympetrum se met dans les frais et fait ainsi diverses acquisitions :

Une liste des documents disponibles devra être dressée, certains circulent sous le manteau, aussi la gestion de leur prêt mérite d'être améliorée.

Les animations

L'aspect pédagogique est l'un des grands axes de notre association. Article deuxième des statuts : « ... pour y parvenir, elle développera un rôle éducatif populaire ».

Elles peuvent revêtir différentes formes, et ont eu un succès mitigé :

- Les stages : proposés en 1988, sur le thème de l'initiation à l'odonatologie, ils n'ont presque pas eu lieu, faute de participants. Il semble regrettable qu'ils n'aient pas été depuis reproposés.
- Les animations enfants / adolescents : des interventions ont eu lieu dans le cadre de camps proposés par l'association Jeunes & Nature.
- Le montage audiovisuel de Christine et Pierre Juliand a été présenté successivement à deux associations naturalistes locales : Rosalia et Faune Flore Royans.
- Des sorties sur le terrain : en 1987, Cyrille initie ses collègues de promo à l'écologie (prépa capes-agrégation ès Sciences naturelles) en Camargue et en Crau, avec documents à l'appui. Puis Cyrille se fait le défenseur des libellules de montagne à Chamrousse, où il fait une intervention sur le terrain pour l'A.D.H.E.C. (Association de Défense des Habitants et de l'Environnement de Chamrousse), complétée d'un document illustré de 9 pages : « les libellules de montagne ». Cyrille intervient également lors du chantier international de construction du sentier sur pilotis au marais de Lavours, auquel il participe en 1987.
- Lors du congrès du G.E.T. (Groupe d'Etude des Tourbières) en 1988 : une intervention sur l'importance des libellules dans la protection des milieux, qui fut valorisante pour le G.R.P.L.S., car faite devant un auditoire composé de personnalités scientifiques de haut niveau.

Toutes ces animations ont eu lieu (ou pas!) entre 1987 et 1988, sauf pour Chamrousse en 1994 (renouvelée en 1996). Parmi les projets pour la décennie à venir, il serait peut-être bon de les remettre à l'ordre du jour... C'est ainsi qu'oeuvre, depuis peu, Nicolas Greff pour le G.R.P.L.S. au sein de la toute jeune association GRAINE-Rhône-Alpes.

Les subventions

Des demandes de subventions ont été faites, groupées, en septembre 1988 à la ville de Grenoble et au Conseil Général de l'Isère, pour un montant total de 7500 f., pour l'achat d'une loupe binoculaire et de matériel de fonctionnement (papeterie...).

D'autre part, une demande a également été faite auprès du Conseil Régional, dans le but de monter une exposition itinérante sur les libellules intitulée « Expodonates ». Le projet pour cette exposition était un ensemble de 10 panneaux, avec illustrations en couleurs, présentant les libellules et leurs milieux de vie, dans le but d'une sensibilisation du grand public. Elle aurait été disponible à la location pour des organismes divers tels musées, MJC ou autres...

Elle n'a malheureusement pas été montée à ce jour, faute de financement; la subvention sollicitée - ainsi que les autres - n'ayant pas été accordée. Le projet reste dans les cartons; pourquoi ne pas le ressortir un jour ? Notons que 4 panneaux sont disponibles depuis 1995 et regroupent toutes les espèces actuelles ou disparues de la région Rhône-Alpes. Ils ont été présentés au colloque français d'Oulches en 1995 et exposés à la M.R.E. à Lyon en 1996.

Le diaporama

Il y en un qui a été réalisé par Christine et Pierre Juliand (avec leurs propres photos) et présenté à l'association le 28 janvier 1987. Il voyage ensuite un petit peu : à Rosalia (association entomologique iséroise) le 12 février 1987, lors d'une animation et un peu plus tard à Faune-Flore en Royans.

En 1995 Bernard Bal, nouveau venu dans l'association, émet l'idée d'un projet similaire, le réalise grâce à des photos des précédents, et le présente à la FRAPNA 74 et lors d'un stage des gardes des Réserves Naturelles de Haute-Savoie.

Les groupes de travail « exuvies » et « photos »

Des réunions ont eu lieu en 1988, sous forme de groupes de travail : identification, discussion sur les espèces. Ceci permet, dans une association souvent absorbée par des problèmes d'ordre administratif, voire politiques quand il s'agit de protection, de rester en contact avec l'essentiel : les espèces, leur écologie, ...et l'esthétique!

Malheureusement, ces réunions à thème n'ont pas été reconduites, mais l'idée est toujours là, et elle perdure de façon informelle quand par exemple, nous nous réunissons lors des CA. Qui nous montre ses photos de la dernière saison de prospection. Qui joue aux devinettes avec les exuvies rares...

Par ailleurs, des contacts existent entre les membres, par exemple pour des problèmes d'identification pointue, les exuvies n'hésitent pas à voyager par la poste, dans un cotonneux cocon et

Depuis cette époque, le G.R.P.L.S. n'a plus demandé de subventions.

Il en a toutefois été de nouveau question en mai 1995, lors de l'achat de matériel informatique. Finalement, Cyrille a acheté le PC à son nom, et le met à la disposition de l'association, notamment pour la sortie de la revue.

Puis le débat a été relancé un peu plus tard sur le thème du « puisque nous y avons droit, pourquoi nous en priver? ». Réponse de la trésorière : « Puisque nous pouvons nous en passer pour les projets actuels, pourquoi nous compliquer la vie? ». Finalement, très diplomate, Sympetrum opte pour une solution intermédiaire. Ceux qui le désirent pourront organiser une demande auprès du Conseil Régional, par exemple dans le but d'éditer une version luxe et grand public de l'atlas des libellules, en parallèle de l'atlas sous forme de numéros spéciaux de la revue (les fameux feuillets dynamiques (voir chapitre « le fichier du groupe Sympetrum »), destiné aux seuls spécialistes.

Et oui, dans une association vivante il y a parfois des divergences de point de vue, et c'est sans doute bon signe !

moultes petites boîtes pour finir sous la lentille d'une bino et l'oeil sagace d'un éminent spécialiste. Les petites recettes d'identification sont souvent échangées lors des C.A.

Finalement, on constate que même sans réunions le travail et la réflexion scientifique existent... et c'est tant mieux! Le G.R.P.L.S. a passé l'âge de la réunionnite, réjouissons nous!

L'autocollant

« Beau dessin de libellule en couleurs cherche réalisateur et financement pour tenter sa métamorphose en autocollant ». Tout est prêt... depuis 1989.

Mais qu'importe, un jour peut-être?

Articles parus dans la revue *Sympetrum* (n°1 à 9)

Sympetrum n°1 - 1987 (épuisé, réservation possible pour réédition, tarif à définir).

1. DELIRY C. & LOOSE D. - Notes odonatologiques de Grèce et Yougoslavie. p.3.
2. FATON J.M. - Les Libellules de la Drôme. p.23.
3. LOOSE D. - Première liste commentée des Odonates en Isère. p.31.
4. DELIRY C. - Bilan et perspectives des observations d'Odonates en Savoie et Haute-Savoie. p.51.
5. DELIRY C. - Les *Sympetma* sont-ils les seuls à hiverner en Europe? p.69
6. AUZIERE C. - Cannibalisme chez les imagos (*Odonata*) : comment disparaît la tête de la victime. p.75.

76 pp.

Sympetrum n°2 - 1988 (épuisé, réservation possible pour réédition, tarif à définir).

7. JULIAND P. & C. - Observations Odonatologiques en Belledonne. p.7.
8. DELIRY C. - Première liste commentée des Libellules du Marais de Lavours (Ain). p.8.
9. GRAND D. - Confirmation de la présence d'*Eitheca bimaculata* en Isère. p.49.
10. JULIAND P. - Le *Calopteryx* nouveau est arrivé! [Sur *Calopteryx haemorrhoidalis*, nouvelle espèce iséroise]. p.53.
11. LOOSE D. - Observation sur *Hemianax ephippiger* en Camargue. p.59. **62 pp.**

Sympetrum n°3 - 1989 (stock important).....
30FF.

12. CROCHET P.A. - Observations Odonatologiques dans le nord de l'Espagne. p.7.
13. GRAND D. - Les Odonates de Saône et Loire et plus particulièrement dans le Brionnais. p.17.
14. GRAND D. - Notes complémentaires sur la présence d'*Ophiogomphus cecilia* (Fourcroy, 1785) dans le département de la Saône et Loire. p.23.
15. ZANNONI C. - Aspect particulier d'une activité de ponte chez *Lestes sponsa*. p.27
16. JULIAND P. & C. - Notes sur l'observation d'*Hemianax ephippiger* (Burmeister, 1839) (*Odonata, Anisoptera : Aeshnidae*). p.31.
17. ZANNONI C. - Enigmatique *Hemianax*. [Sur *Hemianax ephippiger* observé en Isère]. p.35.
18. DELIRY C. - Comportement reproducteur d'*Hemianax ephippiger* (Burmeister, 1839), (*Odonata, Anisoptera : Aeshnidae*) lors de l'invasion de 1989 (Grésivaudan-Isère). p.39.

44 pp.

Sympetrum n°4/5 - 1991, numéro double (épuisé, réservation possible pour réédition, tarif à définir).

19. ZANNONI C. - Les Libellules de montagne et leur milieu : étude d'une zone humide d'altitude. Massif de Belledonne (Isère). p.9.
20. DELIRY C. - Note sur les Libellules du département d'Eure et Loir (28). p.21.
21. GRAND D. - Les Odonates du département de Saône et Loire et plus particulièrement du Brionnais. 2^{ème} complément. p.33.
22. DELIRY C. - Bilan et perspective des observations d'Odonates dans le nord des Alpes françaises. Isère (38) (2^{ème} synthèse), Savoie (73) et Haute-Savoie (74) (3^{ème} synthèse). p.37.
23. ZANNONI C. - *Hemianax 90*. Compte rendu d'observation. [nouvelles observations en Isère.] p.65.
24. ZANNONI C. - Histoire de migration. [migration d'Odonates au col de Lus la Croix Haute (38)]. p.67.
25. GRAND D. - Quelques commentaires sur *Lindenia tetraphylla* et *Anax parthenope* en Grèce du nord. p.71.

78 pp.

Sympetrum n°6 - 1992 (épuisé, réservation possible pour réédition, tarif à définir).

26. GRAND D. - Sur la présence de *Gomphus simillimus*, *Anax parthenope* et *Oxygastra curtisii* en Saône et Loire (71). p.7.
27. GRAND D. - A propos de *Coenagrion coerulescens* (Fonscolombe, 1838) dans les Pyrénées orientales. p.11.
28. HYTTE G. - Chiroptérologue, Odonatologue, Ornithologue. [capture de *Boyeria irene* dans des filets à Chiroptères]. p.13.
29. DELIRY C. - Contribution à la connaissance des Libellules de la Crau. p.17.
30. GRPLS - Liste Rouge des Libellules menacées de l'Isère. Etat 1992. p.23.
31. DELIRY C. - Les Libellules du marais de Lavours (alt.232 m)(Ain) : statut, écologie et relation avec le milieu tourbeux. p.29.

80 pp.

Sympetrum n°7 - 1994 (épuisé, réservation possible pour réédition en noir et blanc, tarif à définir).

- Edition limitée à 60 exemplaires numérotés avec 3 photographies en couleur de Daniel Grand.
32. ZANNONI C. - Vous avez dit fragile une Libellule? p.5.

33. GRAND D. - Première rencontre avec *Paragomphus genei* (Sélys, 1841) et *Orthetrum trinacria* (Sélys, 1841) en Sardaigne. p.9.
 34. ZANNONI C. - Prospection en eau trouble. p.23.
 35. DELIRY C. / GRPLS - Impact des aménagements en pays de montagne sur des zones humides de petite taille. p.27.
 36. ZANNONI C. - Trois L pour une Libellule. p.49.
 37. DELIRY C. - Observation de *Coenagrion coerulescens* (Fonscolombe, 1838) dans le département du Tarn (81) (*Zygoptera* : *Coenagrionidae*). p.53
 Brèves informations.

66 pp.

Sympetrum n°8 - 1995 (stock important).....
 50FF.

- Edition limitée à 100 exemplaires numérotés avec 3 photographies en couleur de Pierre Juliand et Daniel Grand.
 38. ZANNONI C. - La vieille dame et la Libellule. pp.5-8.
 39. JULIAND P. & C. et LADET A. - Essai de synthèse des observations d'*Hemianax ephippiger* (Burmeister, 1839) (*Odonata, Anisoptera* : *Aeshnidae*) de 1989 à 1994. 9-16.
 40. GRAND D. - Fragments odonatologiques. 17-23.
 41. BLANC J.M. - Marquage de *Cordulegaster boltonii* (Donovan) (Anisoptères : *Cordulegasteridae*) sur la Bénigousse (Cravans - 17). 25-30
 42. GRAND D. - A propos d'un cas de cannibalisme intragénérique chez *Cordulegaster* (*Odonata, Cordulegasteridae*). 31-33.
 43. PONT B. & FRUGET J.F. - Inventaire des Odonates du lit majeur du Rhône au niveau de la réserve naturelle de l'île de la Platière. 35-48.

51 pp.

Sympetrum n°9 - 1996 (stock important).....
 50FF.

- Edition limitée à 100 exemplaires non numérotés, avec 3 reprographies en couleur à partir de photographies de Daniel Grand.
 43 bis. CHARLES S. - Contribution à l'inventaire des Odonates du Haut-Jura (39) et du Pays de Gex (01). pp. 5-18.
 44. PONT B. - Nouvelles données de *Calopteryx haemorrhoidalis* en Isère. 19-20.
 45. BAL B./APEGE - Inventaire des Odonates de Haute-Savoie, un début de saison prometteur... 21-23.
 46. BAL B./APEGE - Agrion de Mercure en Haute-Savoie, le retour. 25-26.
 47. BAL B./APEGE - *Oxygastra curtisi* au Roc de Chère : fin provisoire de l'énigme. 27-29.

48. BAL B./APEGE - Haute-Savoie : une fructueuse deuxième quinzaine d'août. 31-32.
 49. DELIRY C. & FUNKIEWIEZ K. - Une visite supplémentaire dans les Hautes-Alpes le 6 septembre 1992. 33-35.
 50. GRAND D. - Confirmation de la présence de *Trithemis annulata* (Palisot de Beauvois, 1807) dans les Pyrénées orientales. 37-39.
 51. GRAND D. - Sur quelques Libellules des Antilles françaises. 41-46bis.
 52. GREFF N. - Brèves nouvelles du deuxième colloque odonatologique de France. 47-48.
 53. GREFF N. - Directive Habitats et Odonates. 49-54.
 54. GREFF N. & ROBERT S. - Première étude du GRPLS en collaboration avec le Parc National des Ecrins. 55.

60 pp.

**LEXIQUE CLASSE PAR THEMES OU
ESPECES** (n° des articles; S : sympetrum suivi du
n° et de la page)

- A**canthodactyle 12
Aeshna affinis 22
Aeshna coerulea 22(nec subarctica).31
Aeshna grandis 43b S.6 p.4-6
Aeshna juncea 7
Aeshna mixta 48
 Aiguellette, lac d', S.8 p.50
 Ain 8.31.40.43b S.2 p.62, 9 p.60
 Alpes-de-Haute-Provence 39
 Alpes-Martimes 39
 Altitudes records 4
 Aménagement des zones humides S.9 p.60
 Aménagement en pays de Montagne 19.35 S.7 p.65
Anax imperator 7.36
Anax parthenope 25.26.49
 Animation S.8 p.51
 Annecy, lac d', 45
 Antilles françaises 51
 Ardèche dép. 2.16.39 S.8 p.51
 Arselle, tourbière de, S.9 p.60
 Aude 39
 Autoroute S.9 p.59
 Aveyron 37
Belledonne 7.15.19 voir aussi Chamrousse, Luitel,
 Praver
 Bénigousse 41
 Biogéographie 1.31
 Bois Français 39 S.8 p.50
 Bouches-du-Rhône 6.11.16.29.39
 Bout du Lac d'Annecy, réserve du, 45
 Bovins 19.20.25
Boyeria irene 2.3.13.22.28.30.33.41.43
 Brégnier-Cordon S.9 p.60
 Bridges C.A. S.7 p.62
 Brionnais 13.21
 Bryne, étang de la, S.7 p.65
 Bugey, Bas-, 31
Calopteryx sp. 22
Calopteryx haemorrhoidalis 10.22.30.44
Calopteryx splendens balcanica 1
Calopteryx splendens caprai 3.43
Calopteryx xanthostoma 44.48
 Canons à neige 35
 Cannibalisme 6.11.42
 Camargue 11
 Captures originales 32.36 S.6 p.4-6
 Capture au filet à Chiroptères 28
 Cartographie S.9 p.60
Ceragrion tenellum 8.31
Chalcolestes viridis 49
 Chambarans S.8 p.50, 9 p.59
 Chamrousse 35 S.6 p.80, 7 p.65, 8 p.51, 9 p.60
 Charente-Maritime 41
 Chautagne 31
 Chevalier cul-blanc 19
 Cistude d'Europe 1
 Clé d'identification 37 S.8 p.51
Coenagrion sp. 37
Coenagrion coerulescens 29.27.37.41
Coenagrion lunulatum 4.22.30
Coenagrion hastulatum 7.40
Coenagrion mercuriale 2.3.4.13.22.29.37.
 40.41.43.46
Coenagrion ornatum 4.40
Coenagrion scitulum 3.20.21.22.29.30.40
 Colloque odonatologique 52
 Contes odonatologiques 38 S.2 p.5-7, 4/5 p.5-7, 6 p.4-6
 Contre-canaux 43
Cordulegaster sp. 42
Cordulegaster bidentata 3.42.45
Cordulegaster boltoni 32.41.42.43b
 Corse 39
 Côte-d'Armor 34
 Côte-d'Or 40
 Couleuvre à collier 1
 Couleuvre tesselée 1
 Cours d'eau 43.43b
 Crau 6.16.29
Crocothemis erythraea 4.22
 Crolles, marais de, 10
 Crosagny et Beaumont, étangs de, S.9 p.60
Dégradation anthropique 19.35
 Directive-Habitats 53. S.8 p.50, 9 p.59-60
 Dossiers Rouges 35. S.2 p.62, 3 p.44, 6 p.80, 7 p.65, 8 p.50,
 9 p.59-60
 Drôme 2.24.40
Ecologie 1.8.31
 Ecrins, Parc National, 54 S.9 p.60
 Emyde lépreuse 1
Enallagma cyathigerum 1.4.12
Epiheca bimaculata 9.22.30.40
Erythemis vesiculosa 51
Erythrodiplax umbrata 51
 Espagne 5
 Espagne du Nord 12.50
 Etangs 43b
 Etouneau unicolore 50
 Etournel S.2 p.62
 Etude du GRPLS 54
 Eure-et-Loir 20
 Evaluation patrimoniale 8.31.35.43 S.8 p.50
 Evolution naturelle 19.35
 Exposition photographique 52
 Exuvies 7.9.45
Faucon hobereau S. 4/5 p.5-7.
 Fauvette passerinette 31
 Fay, étang du, 9.40
 Ferrand, lac, S.8 p.51
 Finlande S.6 p.4-6
Gaboureux 35 S.6 p.80, 7 p.65
 Ganga unibande 12
 Gard 39
 Genève, canton de, S.9 p.58
 Genie écologique S.9 p.60
 Gestion des zones humides 31.35 S.7 p.65, 9 p.60
 Gex, Pays de, 43b
 Gironde 40
Gomphus flavipes 40
Gomphus pulchellus 45
Gomphus simillimus 2.22.26.29
Gomphus vulgatissimus 2.3.13.22.30.40.
 43.45
 Grand-Lemps, réserve du, S.2 p.62, 3 p.44, 6 p.80
 Gravières 43
 Grèce 1.25
 Grésivaudan 18
 Guadalquivir 5
 Guadeloupe 51
 Guêpier d'Europe 1
 Guiers savoyard, Pays de, S.9 p.60
 Grenouille rousse 35
 Grenouille verte de Skudari 1
 G.R.P.L.S., généralités, S.9 p.60
Haut-Jura 43b
 Haute-Savoie 4.22.45.46.47.48 S.8 p.50, 9 p.59-60
 Haute-Garonne 37
 Hautes-Alpes 49
Hemianax ephippiger 1.3.11.15.16.18.22.
 23.29.30.39.40
 Hérault 39.40
 Hivernage 5

- I**nvasion 1989 16.17.18.39
 Inventaires, généralités, S.9 p.60
Ischnura elegans 1
Ischnura genei 33
Ischnura pumilio 8.31
 Isère 3.7.9.10.16.18.19.22.23.30.39.40.44 S.6 p.80, 7 p.65, 8 p.50-51, 9 p.59-60
 Isle Crémieu 3 S.7 p.65, 9 p.59
 Italie 33
- J**ura dép. 43b
- L**acs 22.43b
 Larves 43
 Lavours 8.31 S.2 p.62
Lestes barbarus 22.48
Lestes dryas 7.35
Lestes macrostigma 29
Lestes sponsa 1.7.15
 Lézard vert 45
 Lézard vivipare 19.45
Libellula (Ladona) fulva 45
Libellula quadrimaculata 3.7
Lindenia tetraphylla 1.25
Leucorrhinia albifrons 4.22.43b
Leucorrhinia caudalis 3.22.30.31
Leucorrhinia dubia 7.40 S.2 p. 5-7
Leucorrhinia pectoralis 3.22.30.40
Leucorrhinia rubicunda 22
 Listes Rouges 30 S.9 p.59-60
 Loire dép. 40
 Lômes 43
 Lot 37
 Luitel, réserve du, S.7 p.65
 Lus la Croix haute, col de, 24
- M**arais d'altitude 35
 Mares 35.43.43b
 Marquage 41
 Martinique 50
 Météorologie 5
 Migrations 24
 Milieux temporaires 18
 Montagne 19.35 S.8 p.51
 Montendry, tourbière de, S.3 p.44
- Nehalennia speciosa* 4.22
 Nièvre 39
- O**ertli B. S.9 p.58
Onychogomphus forcipatus 1.3.43.45.48
Onychogomphus uncatu 22
Ophiogomphus cecilia 14.21.29.40
Orthetrum albistylum 20.22
Orthetrum brunneum 1.8.31
Orthetrum brunneum cynos 33
Orthetrum chrysostigma 5
Orthetrum coerulescens 8.31
Orthetrum nitidinerve 12
Orthetrum ramburi 33
Orthetrum trinacria 33
Oxygastra curtisi 2.4.13.22.26.29.40.47
- P**aragomphus *genei* 33
 Parcs nationaux 54 S.9 p.60
 Phénologies 7
 Pinail, réserve du, 52
 Platière, réserve de l'Ile de la, 43
- Platycnemis acutipennis* 2
Platycnemis latipes 13
Platycnemis pennipes 1
 Pollution 20.22.34
 Ponte 15.18
 Prayer, lac, S.7 p.65
 Prédation 45
 Prospection 3.4 S.6 p.80
 Protection 31 S.6 p.80
 Pyrénées-Atlantiques 39
 Pyrénées-orientales 27.50
- R**ainette verte 1
 Reproduction 15.18
 Réserves Naturelles 1.4.8.31.40.43.45.47.
 52 S.2 p.62, 6 p.80, 7 p.65
 Rehfeldt G.E. S.9 p.57
 Rhône dép. 39.40
 Rhône fl. 31.43 S.9 p.60
 Rhône-Alpes 53 S.8 p.50, 9 p.59-60
 Roc de Chère, réserve du, 4.47
 Rollier d'Europe 1
- Saône-et-Loire 13.14.21.26.40
 Sardaigne 33
 Savoie 4.22.31.39 S.3 p.44, 8 p.50, 9 p.59- 60
 Société Limousine d'Odonatologie 52
Somatochlora alpestris 3.7.22.30
Somatochlora arctica 3.22.30.43b
Somatochlora flavomaculata 8.31
Somatochlora metallica 43b
 Sonneur à ventre jaune 1
 Spatule blanche 1
 Stations relais 35
 Suisse 22.39
Sympecma annulata 3.4.22.30
Sympecma fusca 5
Sympetrum danae 7.22.31.43b
Sympetrum depressiusculum 3.22.29.30.
 40
Sympetrum flaveolum 31
Sympetrum (Tarnet.) fonscolombei 5.22
Sympetrum meridionale 8.22.31.48
Sympetrum pedemontanum 2.3.4.22.29
 .30.40.49
Sympetrum sanguineum 5
Sympetrum striolatum 5
Sympetrum vulgatum 1.43b
- T**arente 12
 Tarn 37
 Tourbières 7.19.31.35.43b S.3 p.44
Tramea abdominalis 51
Trithemis annulata 12.33.50
 Triton alpestre 19.35
 Truchère, réserve de la, 40
- V**ar 39
 Villaroux, marais du, S.3 p.44
 Vol 36
- Y**onne 40
 Yougoslavie 1
- Z**NIEFF S.8 p.50-51, 9 p.59

KF. CD.

Ce numéro a été rédigé par Karine Funkiewiez et Cyrille Deliry

Le SYMPETRUM ne contenant que les articles signés, les auteurs conservent l'entière responsabilité des opinions qu'ils y émettent.

Abonnement : 50 FF, permettant la réception du *Sympetrum* dès sa parution